

Seneffe 26 août 2003

- 1) p.22 « styliste et plasticienne ». JPT explique que « syliste » est synonyme de « couturier », qui crée des collections de haute couture (Jean-Paul Gaultier, Lagerfeld sont des stylistes), et que « plasticien » est synonyme d'artiste plasticien (Warhol, Nam June Paik sont des plasticiens).
- 2) p.22 JPT précise que « Allons-y, Allons-o » vient d'une réplique d'un film de Godard (« Pierrot le fou »).
- 3) p. 23 robes « désincarnées », vides, que personne ne porte.
- 4) p.41. Marianne Kaas demande pourquoi « ce » phare de malheur. Est-il fait allusion à un phare auparavant dans le texte ? JPT explique que, dans son esprit, c'est le phare qui apparaissait dans « La réticence ». A ce moment-là du texte, le narrateur se trouve dans un état de confusion mentale, il n'est donc pas extravagant qu'il prenne une lumière qui clignote dans la nuit pour une lumière de phare.
- 5) p.46. « andropogon », voir lemon-grass (nom de plusieurs plantes graminées du genre andropogon, dont l'essence est utilisée en parfumerie). JPT précise qu'il a surtout choisi le mot pour l'allitération « d'andropogon, d'ammoniaque et d'agrume ». Il suggère de trouver dans la traduction un bon équilibre entre le sens et la sonorité.